

# COMMENT DÉVELOPPER LA COMPÉTENCE À ÉCRIRE ?

Les pratiques d'écriture des jeunes restent le plus souvent très marquées par l'évaluation de l'écrit. Pourtant, c'est l'intérêt, le plaisir, la valorisation par l'échange, la relation constante écriture/lecture qui seuls peuvent installer et conforter des comportements d'« écrivains ». Il est donc important de développer des stratégies qui permettent la mise en situation d'écriture réelle des jeunes dans le cadre scolaire.

**ÉCRIRE C'EST NÉCESSAIREMENT ÉCRIRE RÉGULIÈREMENT.** C'est écrire aussi souvent qu'il le faut pour que s'installe un rituel d'écriture.

**ÉCRIRE C'EST CONSTRUIRE.** Il y a une dimension expansive (j'ajoute, je développe, je précise) et une dimension restrictive (« j'enlève, je synthétise »).

**ÉCRIRE, C'EST RÉÉCRIRE.** Importance du brouillon, de la relecture, de la réécriture. Et réécrire, ce n'est pas seulement corriger et recopier. C'est d'abord reconsidérer après un temps de repos ce que l'on avait écrit. C'est également forger le texte au feu de la lecture à haute voix et de l'échange avec les lecteurs.

**ÉCRIRE C'EST TOUJOURS ÉCRIRE POUR...** Il y a un destinataire et son existence est même un moteur puissant de l'écriture. Ce destinataire, lecteur virtuel, peut être soi-même, consciemment ou inconsciemment. Il peut être un lecteur connu qui ne lira jamais l'écrit qui lui est potentiellement destiné. Il peut enfin être un lecteur réel qui lira. Autant de lecteurs, autant d'écrits possibles.

# Une proposition pour écrire



La photographie peut être un support simple pour une proposition d'écriture. Le langage photographique est pour beaucoup un langage familier. Une photo nous parle vite. Elle permet à chaque participant, en mobilisant son attention, de trouver des mots. On peut la décrire. Elle suggère explicitement.

Parallèlement, elle favorise l'évocation, elle éveille des souvenirs. Elle nous ouvre à l'implicite, au hors champ.



À partir d'une photographie (ci-contre), voici la consigne d'écriture que vous pourriez proposer aux élèves :

*En vous mettant à la place de la jeune fille, dites ce que vous voyez et pensez.*

Temps pour écrire : 15 minutes.

Les textes ont fait l'objet d'une lecture par leur auteur, sans commentaire, ni des auteurs, ni de l'auditoire, ni de l'animateur.

Il s'agit seulement de cultiver le plaisir d'écrire.

# D'autres propositions pour écrire

- ✚ Donner des incipits (premiers mots d'un livre) aux élèves suite à l'observation de la photo :

« Ils auraient dû déjà être là... »  
porte et voit... »  
s'appuie contre la porte... »  
elle pèse lourd... »  
volet... »



« L'enfant ouvre la  
« Tristement, elle  
« Elle est fluette, mais  
« Tiens, il a ouvert son

- ✚ Des propositions de points de vue

- Décris cette image à une personne qui ne la voit pas;
- Imagine ce qui a entraîné cette enfant à cette porte;
- Elle s'arrête. Qu'est-ce qui la retient d'avancer ? ;
- Qu'est-ce qu'elle attend ? ;
- ... et derrière la fenêtre ? ;
- Raconte ce qui arrive au personnage après avoir ouvert;
- Décris le visage de la jeune fille;
- Quel titre donnerais-tu à cette photo et pourquoi ? ;
- Décris l'image en insistant sur les couleurs;
- Que peux-tu dire des mouvements ? ;
- Dis quels sont les 5 mots qui te viennent à l'esprit;
- Imagine le dialogue de la jeune fille avec une personne hors-champ ;
  - Imagine le point de vue du volet;
  - La petite fille rêve. Décrivez;
  - D'où vient-elle ? Où peut-elle aller ? ;
  - Écrire un texte qui soit une mise en abyme.



Créé par Isabelle Forget, Katia Molloy et Valérie Perron, conseillères pédagogiques en français, CSPO, novembre 2008.